

LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ
Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 30 fcs

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

N° 1

- Février 1958 -

Mensuel

A CEUX QUI AIMENT LA VERITE.

En ouvrant, par ces quelques lignes, le premier numéro de "Lumières dans la nuit", nous voulons préciser notre pensée concernant les buts de cette revue, et les raisons qui nous ont amenés à créer celle-ci.

Il y a sur la surface de notre planète, gravitant dans l'espace sidéral, un peu plus de 2 milliards et demi d'êtres humains, dont la presque totalité vit dans la nuit la plus complète, tant est grande la confusion qui règne sur notre Terre.

Presque toutes les questions vitales sont l'objet des plus vives controverses, qu'il s'agisse d'alimentation et d'agriculture rationnelles, de la question des "objets volants non identifiés", des prophéties relatives au proche destin de l'humanité, des dangers de la radioactivité, etc... Nous savons que bien des questions peuvent être éclairées d'un jour nouveau, à condition que les éléments décisifs, propres à trancher ces problèmes apparemment insolubles, soient mis en évidence.

Cette immense confusion, qui fait de l'homme un être égaré, nous voudrions l'atténuer dans la mesure de nos modestes moyens, et, à cet effet, nous nous proposons de publier, d'une part, des études propres à mettre en relief des Vérités de premier plan souvent méconnues, et, par ailleurs, d'autres documents propres à avancer pas à pas dans la recherche de certaines Vérités.

Le grand drame humain provient évidemment de ce que nombre de vérités de divers ordres sont, ou méconnues, ou bien inappliquées lorsque celles-ci sont connues. C'est le cas, par exemple, des vérités spirituelles, morales, et physiques, touchant à l'être humain et dans lesquelles celui-ci puise son parfait équilibre.

Comme il est aisé de comprendre que c'est l'ensemble de toutes les individualités qui vivent sur notre planète qui est déterminant pour l'évolution générale du destin de l'humanité, ainsi il est facile à concevoir que c'est l'homme lui-même qu'il faut réformer si un jour la face du monde doit changer. Il y a des lois qui gouvernent l'homme dans toutes ses activités, lois en dehors desquelles il ne peut vivre sans engendrer de multiples maux pour lui-même et pour ceux qui vivent autour de lui. La réforme des institutions, sans, auparavant ou en même temps, une réforme de l'homme lui-même, apparaît alors comme un non-sens total. Outre les vérités propres à agir sur l'être humain par leur mise en pratique, il en est d'autres indé-

pendantes de lui-même, mais qu'il est également important de rechercher et connaître ; c'est, par exemple, le cas de la question des "objets volants non identifiés", des influences astrales, de l'astronomie, etc...

Le drame humain, dans ses multiples aspects, est bouleversant pour celui qui prend la peine d'y réfléchir un peu ; nous pensons, en ce qui nous concerne, que le destin du monde est peut-être irrémédiablement tracé, et que le potentiel de Bien de l'humanité (ce qui est conforme aux lois spirituelles, morales et physiques de la vie), et de Mal (ce qui transgresse ces lois) contient en puissance la destinée de notre planète. S'il est impossible d'opérer une transformation de cette ligne de l'avenir, du moins est-il toujours possible de tenter de diffuser des vérités importantes, afin que des êtres, eux aussi, voient à leur tour ces lumières dans la nuit que celles-ci représentent et qu'ils en retirent un grand profit. C'est là notre but.

Ce premier numéro sort ronéotypé, mais nous voudrions être prochainement en mesure de faire sortir les numéros imprimés ; la cadence des abonnements sera déterminante à ce sujet.

VEGETARISME = ALIMENTATION RATIONNELLE

par J. DALEMONT - Ingénieur I. E. M.

La question de la santé de chacun est étroitement liée à celle de l'alimentation. Nous publions ci-dessous un document relatif à l'alimentation rationnelle, écrit spécialement pour les lecteurs de "LUMIERES DANS LA NUIT" par Monsieur Julien DALEMONT ; ce dernier est l'auteur de l'ouvrage si intéressant et très documenté : "ENQUETES SUR LE VEGETARISME", dans lequel de multiples preuves irréfutables sont fournies en faveur du végétarisme. Dans nos numéros ultérieurs, nous donnerons des indications précises pour que chacun puisse faire son profit de cette vérité de première grandeur.

Si vous prononcez le mot "végétarisme" devant qui que ce soit -médecins ou civils quelconques, voire même ecclésiastiques" vous évoquerez par là l'idée d'un régime alimentaire de malades ... ou de religieux soumis à certaines règles monastiques. Rien de plus.

En 1955, ayant écrit, au sujet d'une grande réunion de végétariens, à une personnalité médicale dirigeant un service d'Etat, je recevais cette réponse : "le végétarisme n'a aucun caractère scientifique, c'est une affaire de religion ou de sentiments".

Et, cependant, Jules LEFEVRE, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, agrégé des Sciences, professeur de Biologie, après avoir lutté contre les vaccinations obligatoires en 1896, après avoir exposé toute la valeur d'une hydrothérapie douce et progressive en 1898, publiait en 1902 une longue étude ayant pour titre "Examen Scientifique du Végétarisme".

Il y constatait notamment :

1° - que les plantes, les premières à témoigner de la vie sur le globe, étaient munies de petits grains verts appelés chloroplastes, chargés de mettre à profit l'énergie solaire à l'effet de :

- a) maintenir la constance de l'air respirable, en absorbant l'acide carbonique que nous éliminons et en reconstruisant l'oxygène
- b) prendre dans nos déchets vivants le carbone et l'azote pour en refaire des plantes et par ex. : des plantes alimentaires.

...

2° - que seuls les végétaux étaient le siège de cette puissance d'absorption solaire avec toutes ses conséquences ;

3° - qu'on ne voyait pas, dès lors -à priori- pourquoi nous irions demander aux animaux ce qu'ils vont eux-mêmes demander aux plantes, puisque celles-ci sont à notre disposition.

Que la photosynthèse soit un fait scientifique indiscutable, nul ne le contestera, et dès lors peut-on contester que le végétarisme se justifie scientifiquement ?

On peut l'écarter ! ... Soit lui préférer les animaux qui s'en alimentent ; mais contester sa justification scientifique est une erreur grossière. Et bien sûr, Jules LEFEVRE ne s'en est pas tenu à ces affirmations de base.

Il a consacré sa vie à étudier -scientifiquement- dans la magnifique chambre calorimétrique qu'il fit construire à l'Institut d'Hygiène Alimentaire, l'effet bio-énergétique du végétarisme.

Il l'a expérimenté dans sa vie de famille, il l'a expérimenté par des contrôles -scientifiques- du travail humain dans des ascensions répétées durant chacune de ses vacances de professeur, et plus de 50 années.

A son travail -scientifique- M. Gabriel BERTRAND qui l'a connu et encouragé, rendait un hommage récent, au cinquantenaire de l'Institut d'Hygiène Alimentaire.

Deux livres importants édités chez Masson et près de 200 communications aux Académies ont marqué les étapes de ce travail scientifique.

Cette démonstration rappelée, demandons-nous si les médecins peuvent contester que l'être humain dans toutes ses formes d'activité, puisse trouver la source de son énergie et la réparation de son usure dans l'alimentation végétarienne ?

Poser la question, c'est y répondre !

On demandait un jour à BERGSON, professeur de philosophie au Collège de France, qu'est-ce donc que la vie ?

Et il répondait : "la vie est communiquée aux organismes lorsqu'ils peuvent utiliser l'énergie solaire !"

A côté de cette réponse de BERGSON, on peut placer ce que déclarait, vers 1903, un membre de l'Académie de Médecine : "Si les Français n'abandonnent pas leur recherche du bien manger (et leur habitude de trop manger) ils verront se multiplier les artérioscléroses et les accidents cardiaques et circulatoires".

Consultez donc les statistiques et elles vous en administreront la preuve.

Faut-il, à tout cela, ajouter la preuve par 9 ? !

Jules LEFEVRE a passé sa vie sans maladie ; il est mort -sans maladie, de fatigue- à 83 ans, après avoir encore fait, 2 jours avant sa mort, 17 kilomètres à pied, pour assurer, en 1943, le ravitaillement de sa famille.

Et d'autres ?

Voici un professeur encore, c'est une dame, qui, ayant atteint la cinquantaine, n'a jamais touché, de sa vie, à un morceau de viande, n'a jamais connu de maladie d'enfant ou autre et n'a jamais vu de médecin.

Elle fait encore 2 500 kilomètres à bicyclette pendant ses vacances.

Les cas de ce genre sont nombreux parmi les végétariens.

...

Et les ouvriers ?

Ah ! oui, ils répètent : c'est parce que vous travaillez à une table ou dans un laboratoire que vous pouvez être végétarien, mais si vous faisiez un travail dur, travail de force, dans les champs ou à l'atelier, vous verriez bien qu'il faut de la viande.

Qu'on puisse la supporter avec un minimum de risque, c'est certain.

Qu'on puisse même en user modérément, avec des périodes de désintoxication, cela paraît défendable.

Qu'on ne puisse s'en passer moyennant de respecter le régime de base (70 gr de matières albuminoïdes, type : amande, oeuf, blé, avoine ; 50 gr de matières grasses, type : amande, fromage ; 400 gr d'hydrates de carbone, type : légumes, fruits, dattes, figues, farines) qui procure 2 500 calories, et d'y ajouter le complément de 1 000 ou 1 500 calories en les demandant aux fruits sucrés et aux fruits gras, cela est démenti par des expériences de vie.

Et voilà pourquoi, voulant organiser avec mes amis végétariens, des médecins, et l'abbé Luc Jules LEFEVRE, une conférence débat dans l'auditoire de la Faculté de Médecine à Paris, je m'adresse aux Revues qui défendent le carnivorisme pour avoir des opposants ... et je ne trouve rien ! Personne ! !

N. B.- Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui appliquent un régime végétarien de nous transmettre les constatations qu'ils ont pu faire sur eux (donner des précisions sur le régime appliqué et les résultats enregistrés).

AGRICULTURE ET SANTE

par André CHATILLON - biologiste

Si le végétarisme bien compris est le mode idéal d'alimentation, il ne faut pas cependant perdre de vue que la façon dont sont cultivés les produits du sol est très importante. Nous sommes heureux que Monsieur CHATILLON ait bien voulu nous faire parvenir, de son CENTRE D'ETUDE DE BIOLOGIE NATURELLE, les lignes ci-dessous ; son expérience d'autant de nombreuses années et sa compétence méritent d'être signalées ; son seul souci est de répandre inlassablement de telles connaissances à l'heure où l'homme dilapide véritablement les biens de sa terre nourricière. Le rendement n'est pas tout, la qualité biologique est à ne pas négliger.

Un profond revirement se dessine aujourd'hui dans les méthodes de culture du sol. Les expériences faites dans de nombreux pays ont prouvé et prouvent que l'emploi d'engrais chimiques pour la fertilisation de la terre ne répond pas du tout au maintien de l'équilibre biologique nécessaire à la production d'aliments sains et naturels. L'emploi d'engrais chimiquement composés provoque une forte croissance de la plante en appauvrissant le sol. On se trouve en présence d'un rendement quantitatif d'aliments hypertrophiés, au lieu d'un rendement qualitatif de produits moyens, sains, hautement vitalisés par une croissance lente dans un terrain fertilisé par des moyens naturels.

Quel est exactement le problème de la culture ? Dans une terre plus ou moins fertile, produire des aliments sains, sans fatiguer le terrain.

. . .

L'analyse préliminaire du sol indique si l'équilibre biologique de ce dernier existe d'une façon suffisante pour permettre une culture normale. Si tel n'est pas le cas, on y remédie préalablement en fumant soigneusement soit au fumier de ferme bien décomposé, enfoui à l'automne, ou au compost également bien transformé. On y ajoute des engrais minéraux naturels : poudre de roches éruptives, sel marin, calcaire, etc... de manière à partir sur une bonne base.

Si le terrain est riche, il suffira de lui restituer ce qu'on lui prend par la culture. Pour ce faire, tous les déchets des divers produits alimentaires (fanés de pommes-de-terre, de haricots, feuilles et débris végétaux) sont mis en tas, alternant avec d'autres éléments végétaux tels que le foin coupé avant la floraison et entassé en vert, paille, feuilles sèches, terreau, terre de forêt, si l'on habite près d'un bois. Les déchets provenant de la culture ne remplacent pas complètement ce que l'on a tiré du sol, puisqu'on consomme une partie de la production. Il est donc indispensable de compléter la fumure par un apport étranger qui pourra être du fumier animal ou humain, de la tourbe fraîche, du compost, suivant le % des prélèvements alimentaires. En effet, certains produits du sol comportent un plus ou moins grand pourcentage de déchets. Par exemple, le maïs donne généralement deux beaux épis pour une plante forte, haute, très feuillue. La restitution au sol comprendra cette plante; plus une quantité d'éléments nutritifs égale ou supérieure en poids aux épis consommés. Cette notion, si simple, échappe très souvent aux cultivateurs. Car, n'oublions pas -suivant le vieil axiome- que "rien ne se crée et rien ne se perd". Si l'on déplace une quantité X d'éléments minéraux par le prélèvement alimentaire, il est notoire que ces éléments devront être rendus sous une forme ou une autre au sol. L'expérience pratique prouve la nécessité d'augmenter légèrement en poids la fumure, comparativement au prélèvement effectué, ceci pour la raison simple que l'érosion ou, au contraire, le vent, en période de grande sécheresse, emporte ou déplace une partie appréciable des éléments nutritifs de la terre. La fumure est le point essentiel de la culture biologique. Et si nous insistons sur la qualité du fumier ou du compost, sur leur complète décomposition avant la mise dans le sol, c'est également pour amener l'idée d'une forte propagation des vers indispensables aux échanges entre le sol et le sous-sol. Le développement des micro-organismes s'effectue parfaitement dans l'humus décomposé librement et naturellement, c'est-à-dire : sans adjonction de produits chimiques destinés à accélérer la décomposition. Le tas de compost, coupé ou non de fumier de ferme ou humain, étant recoupé plusieurs fois durant la saison chaude et arrosé de façon à garder toujours une certaine humidité, est généralement prêt à l'emploi en automne, moment le meilleur pour fumer et tourner la terre.

Nous avons donné la première place à la fumure. La seconde revient à la manière de tourner la terre. Il faut absolument éviter un labour profond ou l'emploi d'une bêche tranchante. S'il s'agit de grandes surfaces à préparer, l'utilisation d'une charrue système Brabant, par exemple, s'avère indispensable. Il suffira alors de régler la profondeur de labour à 15 ou 20 cm au maximum. Si, par contre, on tourne de petites surfaces à la main, on emploiera avec succès une fourche-bêche à quatre dents ou un fossoir. Il importe, en effet, de tuer le moins de vers possible, ce qui arriverait avec l'emploi de la bêche ordinaire. D'autre part, le mouvement lent de la charrue et le peu de tranchant du coutre évite qu'il y ait trop de vers coupés par ce moyen de labour. Dès la fin de l'hiver et avant les premiers semis, on couvrira les petites surfaces labourées avec un léger paillis afin d'éviter qu'une forte insolation dessèche la terre nue. Ce paillis léger pourra

être maintenu après les semis et jusqu'au moment où la plante couvrira la terre de son ombre. Bien entendu, le paillis ne doit pas empêcher l'air et la lumière de pénétrer jusqu'à la jeune pousse. La protection de la terre nue est une règle générale que l'on appliquera partout où on le peut, sauf s'il s'agit de très grandes surfaces labourées.

La culture proprement dite est la même -dans notre méthode- que celle qui se pratique ordinairement, à l'exception peut-être des arrosages qui sont moins fréquents lorsque la terre est protégée par un paillis qui maintient une humidité constante. La distance entre les lignes de semis, la profondeur, le binage, le sarclage, tous les travaux habituels du maraîcher ou de l'agriculteur sont suffisamment connus ou exposés dans des ouvrages spécialisés pour ne pas y revenir ici.

Toutefois, nous supprimons complètement tout traitement chimique de la plante. Nous bannissons une fois pour toutes l'emploi des toxiques vendus dans le commerce, qu'il s'agisse d'insecticides, de fongicides et autres préparations à base d'arsenic, de cyanure, de parathion, etc... La terre bien fumée, riche en humus, offre un aliment suffisamment sain pour donner à la plante de quoi lutter contre les maladies. Les oiseaux, attirés par des nichoirs, font la police du verger et du potager. Vipères et couleuvres jouent leur rôle contre les petits rongeurs, la musaraigne détruit quelques vers -ce qui est regrettable ... et encore, puisqu'elle évite une trop grande propagation de ces derniers- mais également et surtout beaucoup d'insectes.

Nous partons de l'idée suivante que l'agriculteur, le maraîcher, se doit d'éviter le plus possible de rompre l'équilibre entre les végétaux et les animaux qui vivent sur son sol et de chercher, au contraire, à collaborer, à travailler en harmonie avec tous, ceci impliquant pour lui le respect de la vie. La recherche d'une collaboration est une condition essentielle, non pas d'un rendement exagéré au détriment des autres créatures qui, elles aussi, ont droit à la vie, mais d'une production moyenne et régulière d'aliments sains, vitalisés, poussés dans d'excellentes conditions matérielles, influencés aussi -quoique cela puisse paraître bizarre à certains- par l'attitude psychique du cultivateur et son degré d'idéalisme dans le travail. L'expérience pratique me montre chaque jour la valeur de l'attitude psychique dans la culture, la récolte et la conservation des produits du sol, par la vitalité que ces derniers acquièrent par le goût amélioré des fruits et légumes, goût qui ne dépend pas exclusivement du sol et du côté matériel de la production.

Le 10-12-1957

AVIS : Monsieur André CHATILLON se tient à la disposition de chacun pour donner des directives pratiques sur l'ensemble du système ou sur des points particuliers. Lui écrire au : Centre d'Etudes de Biologie Naturelle, Campagne des Chênes, sur LUTRY (Vaud)
SUISSE

LES "SOUCOUPES VOLANTES" SONT DES ASTRONEFS ; LEUR ORIGINE EST EXTRA-TERRESTRE .

par Raymond VEILLITH, membre perpétuel de la Société Astronomique de France.

La question des "objets volants non identifiés" (ridiculement appelés "soucoupes volantes") est très importante, en ce sens que si ces objets sont véritablement des engins et leur origine extra-terrestre, c'est peut-être alors le destin de toute notre

. . .

planète qui est en jeu. Voici un document extrait de deux de nos études enregistrées au Centre National de la Recherche Scientifique à la fin de l'année 1955, et au début de 1957. Dans un prochain numéro nous publierons un article écrit spécialement pour nos lecteurs par un éminent chercheur français, auteur d'une sensationnelle découverte récente, de vérification beaucoup plus aisée que tout ce qui a été fait à ce jour, et propre à convaincre les sceptiques les plus endurcis.

Cette question qui a fait couler beaucoup d'encre a retenu toute notre attention ; après une étude approfondie et de nombreuses recherches diverses, nous pensons qu'il est du plus haut intérêt de signaler tout d'abord les points suivants, dont certains sont complètement ignorés et permettent justement d'apporter la solution définitive de la grande controverse des "soucoupes volantes".

- 1° - Les fortes recrudescences de "soucoupes volantes" observées se produisent aux époques proches des Périgées de la Planète Mars. Il n'y a aucune autre périodicité sensible que celle de la planète Mars ; même les petites planètes circulant en les planètes Mars et Jupiter n'offrent rien d'intéressant à ce sujet. Cette question a été examinée spécialement par Monsieur Aimé Michel, auteur de "Lueurs sur les Soucoupes volantes", avec des personnes de l'Institut d'Astrophysique de Paris. Cette corrélation suffisamment nette nous a permis de prévoir la dernière forte recrudescence de "soucoupes volantes" observées pour le deuxième semestre 1956, et il est aussi fort probable également que la prochaine forte recrudescence aura lieu au cours du deuxième semestre 1958 et du début 1959.
- 2° - L'observation assidue de la Terre par ces engins a débuté dans l'ouest des Etats-Unis il y a près de 11 ans, et l'observation de notre planète paraît se poursuivre d'une façon systématique d'Ouest en Est. Aux Etats-Unis par exemple, les fortes recrudescences de ces engins ont été signalées en 1948, en 1950 et en 1952 surtout ; en Europe occidentale, en 1952 nettement, puis en 1954 la crise fut des plus remarquables, et enfin en 1956. En Europe centrale et orientale ainsi qu'en Asie, les observations nombreuses ont débuté en 1954 pour se poursuivre en 1956 avec netteté ainsi que les statistiques le révèlent.
- 3° - Les fortes recrudescences de "soucoupes volantes" observées se produisent simultanément sur presque toute la surface du Globe, avec une densité beaucoup plus forte sur certaines régions ainsi que le point 2 de cette étude le montre.
- 4° - Simultanément également des atterrissages sont aussi signalés en divers points du Globe ; par exemple, en automne 1954 en France, Italie, Norvège, Angleterre, Etats-Unis, Amérique du Sud, Iran, etc... Certains de ces pays ignoraient à ce moment là ce qui se passait ailleurs.
- 5° - Les milliers de témoins ayant observé une "soucoupe volante" passer de l'immobilité au mouvement, signalent uniformément le fameux mouvement de bascule de la "soucoupe volante", qui passe à ce moment là du plan horizontal à un plan voisin de la verticale. Ce fait est signalé par des témoins de tous les points du globe où des "soucoupes volantes" ont été observées dans les conditions ci-dessus (passage de l'immobilité au mouvement). Ces témoins évidemment s'ignorent et ne savent pas que des milliers d'autres signalent le même phénomène, qui n'a pourtant aucun sens jusqu'à nouvel ordre. Pourquoi, en effet, ce mouvement de bascule

et pourquoi des milliers de témoins qui s'ignorent et ne connaissent pas ce phénomène auparavant inventeraient-ils simultanément celui-ci qui ne correspond à rien actuellement pour nous ? Seules des hypothèses ont été proposées pour tenter d'en fournir une explication plausible.

- 6° - Les milliers de témoins ayant fait une observation nocturne de "soucoupe volante" lors de l'accélération nette de celle-ci, rapportent également uniformément les changements de couleur constatés ; l'éclat devient vif.
- 7° - A ma connaissance, deux cas de rémanence magnétique ont déjà été constatés après des atterrissages signalés de "soucoupes volantes". Monsieur Aimé MICHEL, auteur de "Lueurs sur les Soucoupes volantes", a noté une déviations d'une vingtaine de degrés de l'aiguille aimantée de la boussole dans une enquête qu'il a menée, et Monsieur Jean LOMBARD du Creusot a noté également une rémanence magnétique énorme. Cela a donc été constaté en deux lieux différents d'atterrissages signalés. Cette rémanence magnétique subsiste des mois avant de disparaître progressivement, et peut donc être contrôlée par ceux qui le désirent. Il s'agit d'une rémanence inhabituelle et particulière.

Ce phénomène semble donc confirmer l'hypothèse que les "Soucoupes volantes" utilisent la force magnétique pour leur propulsion.

Rappelons que le 24 juin 1947, un prospecteur, Fred JOHNSON, qui oeuvrait dans les monts Cascade aux U. S. A. aperçut dans le ciel 6 objets qu'il suivit à la lunette d'approche pendant plusieurs secondes, et il nota que, pendant le passage de ces objets, l'aiguille aimantée de sa boussole, devenue folle, s'agitait dans son boîtier.
- 8° - des observations ont été faites simultanément par plusieurs radars confirmant l'existence d'engins dont la vitesse atteint parfois plusieurs dizaines de milliers de kilomètres à l'heure, et dont le comportement prouve qu'il y a une intelligence qui dirige ceux-ci.
- 9° - Il y a des témoignages antérieurs à l'aviation et aux ballons-sondes, datant des siècles précédents.
- 10° - Les évolutions et le comportement de ces engins, de l'avis des experts, dépassent de loin les possibilités de la technique actuelle terrestre.
- 11° - S'il s'agissait d'engins de la propriété des U. S. A., aurait-on donné ordre au Capitaine MANTELL et à deux autres pilotes de prendre en chasse une "soucoupe volante" gigantesque signalée depuis quelques minutes, pour que le premier nommé y trouve la mort ? (voir plus loin quelques faits concernant le cas MANTELL). Les U. S. A. auraient-ils une Commission d'Enquête concernant les "soucoupes volantes". Enfin, aurait-on annoncé fin 1955 que les usines canadiennes A. V. R. O. étaient en train de construire une "soucoupe volante" (la première) pour les U. S. A. ?
- 12° - S'il y avait une seule chance que ces engins soient russes, l'Armée de l'Air américaine aurait-elle reçu l'ordre de ne pas tirer sur les "soucoupes volantes" ? (ordre formel de l'U. S. Air Force rapporté par le Major KEYHOE, dans son ouvrage "Le dossier des "soucoupes volantes" ; le Major KEYHOE a coopéré avec la Commission Officielle américaine d'Enquête sur les "Soucoupes volantes"

et est considéré par l'U. S. Air Force comme un expert scrupuleusement honnête).

Et les Russes risqueraient-ils leurs engins secrets au-dessus des pays adverses au risque de livrer leur secret par une panne éventuelle ?

Il y a aussi le témoignage d'Ouallen ; pourquoi les Russes auraient-ils envoyé un de ces engins en plein Sahara juste au moment où leur armée se défendait pied à pied pour arrêter les troupes allemandes ? Au sujet d'Ouallen, rappelons qu'il s'agit d'un objet observé en avril 1942, objet ressemblant à un petit point blanc aluminium, juste à la verticale du lieu en question ; il fut visible pendant presque 48 heures et il y eut une visée au théodolite de huit heures de suite ; cet objet restait constamment au zénith avec de très faibles déplacements ; Il y eut 40 témoins dont un météorologiste. L' O. N. M. d'Alger consultée dit qu'il s'agissait de l'étoile Véga ; or, aucun corps céleste ne reste huit heures consécutives à la même place !

- 13° - Deux observations sont du plus haut intérêt ; il s'agit du phénomène observé à Oloron le 17 octobre 1952, et à Gaillac le 27 octobre 1952. Plusieurs centaines de témoins voient plus d'une vingtaine d'objets dans le ciel pendant plus d'un quart d'heure, et ces objets laissent tomber au sol de très nombreux fils ressemblant à du coton ou de la laine ; enroulés en paquets ils deviennent gélatineux, se subliment et ne laissent nulle trace. Certains ont dit qu'il s'agissait d'araignées en migration laissant tomber leurs toiles ! Mais quand a-t-on vu que les fils des toiles d'araignées se désagrègent en quelques heures ?

Ces deux cas d'Oloron et Gaillac sont importants, car ils ont laissé des traces durant quelques heures. Personne n'a songé que ces fils pouvaient se désagréger, et il aurait fallu les mettre dans quelque chose d'hermétique pour analyser ensuite le produit résultant de cette désagrégation.

- 14° - A propos de MANTELL qui tenta de poursuivre en avion de chasse un objet volant non identifié, il faut noter :
- a) que les photographies se rapportant aux débris de son appareil sont toujours restées secrètes, et que toutes les tentatives faites auprès du Pentagone pour les obtenir ont été vaines ; (voir à ce sujet "les soucoupes volantes existent" par le Major Donald KEYHOE, de l'U. S. Marine Corps. en ret.)
 - b) que le rapport médical établi après que son corps ait été retrouvé est aussi secret.
 - c) que tout le détail du dossier de cette affaire est au Pentagone avec les documents secrets.

(à suivre)

Nota. - Tous les rapports d'observations recueillis soit directement après enquête, soit dans la presse seront les bienvenus. Des questionnaires d'enquête peuvent être envoyés sur demande.

NOS LIVRES SELECTIONNES

Toute commande doit être accompagnée de son montant ; les envois recommandés doivent être majorés de 45 francs par paquet.

Les règlements doivent être adressés, ainsi que la correspondance à : M. R. VEILLITH, "Les Pins" LE CHAMBON-sur-LIGNON (Haute-Loire)
C. C. P. LYON 27-24-26.

- "Objets volants non identifiés": 1° - ALERTE DANS LE CIEL (Charles Garreau)
Franco : 915 F
2° - LE DOSSIER DES SOUCOUPES VOLANTES
(Major Keyhøe) Franco : 715 F
- Alimentation rationnelle : 1° - ENQUETES SUR LE VEGETARISME (J. Dalémont)
Franco : 440 F
2° - LES HOUNZA, UN PEUPLE QUI IGNORE LA MALADIE
(Ralph Bircher) Franco : 705 F
3° - NOURRIS TON CORPS (H. Ch. Geffroy)
Franco 240 F
- Problèmes vitaux pour l'homme : 1° - JOIE DE VIVRE (André Chatillon)
Franco : 450 F
2° - REFLEXIONS SUR LA CONDUITE DE LA VIE
(Alexis Carrel) Franco : 870 F
- Agriculture rationnelle : 1° - FECONDITE DE LA TERRE (Dr E. Pfeiffer)
Franco : 825 F
2° - NOUS AVONS BRULE LA TERRE (Michel Rémy)
Franco : 675 F
- Astronomie : 1° - ASTRONOMIE GENERALE (L. Picart) Franco : 330 F

(le choix de livres sera plus étendu prochainement)

OU ALLONS-NOUS ?

par Adrien ZURCHER.

Les lignes ci-dessous sont extraites d'un article paru dans la revue "Signes des Temps" d'Avril 1949. Près de 9 années se sont écoulées depuis, et nos lecteurs pourront constater qu'elles sont toujours d'actualité, malheureusement ...

"On ne remonte pas une pente comme celle sur laquelle roule désormais le monde". (Georges DUHAMEL)

Nous sommes dans l'inquiétude et dans l'angoisse parce que le monde se trouve réellement dans la situation décrite par cette pensée de Georges DUHAMEL. En effet, divers facteurs nous indiquent que nous nous dirigeons au-devant d'une catastrophe ; la situation internationale, examinée objectivement et sans parti pris nous porte à cette conclusion. Que ce soit au point de vue matériel, intellectuel ou moral, nous constatons que le monde contemporain se précipite sur une pente fatale.

Ce qui nous frappe en premier lieu dans le domaine économique et politique, c'est la difficulté que rencontrent les peuples à s'entendre. L'organisation des Nations-Unies, qui devrait servir de lien entre eux, s'avère impuissante à remplir cet office. M. CHURCHILL lui-même déclarait, il y a quelque temps, que "l'Assemblée de l'O. N. U. a été réduite à une arène où les représentants des grandes puissances échangent des reproches et s'insultent les uns les autres, afin de préparer l'opinion à ce qui semble se rapprocher inévitablement : une troisième guerre mondiale".

En fait, il semble bien que l'O. N. U., comme avant la guerre la S. D. N., se révèle impuissante à freiner la course aux armements à

. . .

laquelle nous assistons aujourd'hui. Il ne se passe pas un jour sans qu'une nouvelle arme plus puissante, qu'un avion plus rapide ou qu'un bateau plus grand ne soient construits. Il est inévitable que cet état de choses augmente la tension entre les deux puissances qui sont sorties victorieuses de la guerre : les Etats-Unis d'Amérique et la Russie. Un rédacteur de la grande revue américaine "The Atlantic Monthly" déclarait récemment : "si les Etats-Unis prétendent intimider les autres pays, ils n'ont pas le choix : il leur faut avoir à tout moment le plus grand arsenal de bombes atomiques, de poisons radio-actifs, de bacilles pathogènes, d'engins fusées et de bombardiers à longue portée".

De son côté, en U. R. S. S., le chroniqueur de la Marine à la "Pravda" écrivait dernièrement : "L'Union soviétique ... tient compte de la situation internationale, et pour cette raison renforce ses armées, marine comprise, et les garde, prête à toute éventualité".

En cherchant ainsi leur sécurité dans les armements, les U. S. A. et la Russie créent une situation tendue où la guerre, à plus ou moins brève échéance, semble l'issue la plus probable.

Devant les perspectives d'un nouveau cataclysme, nous sommes anxieux et, dernièrement, M. P. H. SPAAK a très bien dit à ce sujet : "Notre politique est fondée sur la peur, non la peur lâche, mais la peur de quelqu'un qui regarde l'avenir, et qui contemple l'horreur et la tragédie qui nous menacent et qui peuvent nous menacer dans l'avenir". Et cette peur est motivée à la fois par les possibilités de nos acquisitions intellectuelles et par la constatation de notre faiblesse morale.

Devant l'incertitude provoquée par la crainte de la guerre, beaucoup de personnes se demandent aujourd'hui dans quelle mesure notre développement intellectuel a contribué à nous apporter le bonheur ; si, en définitive, cela est tellement avantageux de vivre dans un siècle qui n'a créé des merveilles que pour en être victime un jour ou l'autre.

Un fait typique à ce sujet s'est produit, il y a quelques années, dans une exposition de matériel radio. Un jeune inventeur y présentait un mannequin d'acier dans lequel étaient disposés de petits appareils récepteurs qui, comme autant de cerveaux en miniature, permettaient l'accomplissement de toutes sortes de mouvements. Au cours d'une démonstration publique, un mécanisme s'enraya ; l'inventeur s'approcha de l'appareil pour voir d'où venait la panne ; soudain, une étincelle jaillit du robot et son bras rigide asséna un coup violent sur la tête de l'inventeur qui tomba évanoui !

C'était là une leçon de philosophie pour notre époque savante : la création artificielle ne va-t-elle pas se retourner contre ses maîtres, les hommes ? A quoi aura servi le merveilleux développement intellectuel de l'humanité, si tout cela aboutit à la guerre atomique ?

(à suivre)

TOUS LES DOCUMENTS ET MANUSCRITS QUI NOUS PARVIENDRONT SERONT EXAMINES AVEC ATTENTION ; CEUX QUI NE SERONT PAS INSERES SERONT RENDUS SUR DEMANDE.

ABONNEMENTS

(CONDITIONS EXCEPTIONNELLES PENDANT LA DUREE DE NOTRE CAMPAGNE DE PROPAGANDE)

- 1° - Abonnement ordinaire 6 numéros : 150 francs ;
- 2° - Abonnement de soutien 6 numéros : 300 francs
- 3° - Abonnement à 250 francs, donne droit :
 - a) à l'abonnement ordinaire de 6 numéros,
 - b) à une annonce gratuite de 2 lignes,
 - c) à l'expédition gratuite d'un exemplaire contenant cette annonce, à 5 personnes de son choix.
- 4° - Abonnements à 450 francs, donne droit :
 - a) à l'abonnement ordinaire de 6 numéros,
 - b) à une annonce gratuite de 4 lignes,
 - c) à l'expédition gratuite d'un exemplaire contenant cette annonce à 15 personnes de son choix.
- 5° - Abonnement à 650 francs, donne droit :
 - a) à l'abonnement ordinaire de 6 numéros,
 - b) à une annonce gratuite de 7 lignes,
 - c) à l'expédition gratuite d'un exemplaire contenant cette annonce, à 25 personnes de son choix.

NOTES IMPORTANTES : 1° - une ligne d'insertion contient 65 lettres, signes de ponctuation, ou espaces entre les mots.

2° - l'abonné est tenu d'utiliser son avoir en lignes d'annonces au cours de la durée de son abonnement ; il peut utiliser ses lignes d'annonces en une ou plusieurs fois, et demander les envois d'exemplaires gratuits aussi en une ou plusieurs fois (par exemple, quelqu'un qui a un abonnement à 650 francs et a donc droit à l'envoi gratuit de 25 numéros, peut demander une première fois un envoi de 6 numéros, une autre fois 10 et enfin 9 numéros, jusqu'à concurrence de 25 au total).

3° - Nous nous réservons de refuser certaines annonces non conformes à l'esprit de cette revue.

SPECIMEN SUR DEMANDE

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE : à adresser à M. R. VEILLITH "Les Pins"
Le Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) C. C. P. 27-24-26 LYON.

CONCOURS PERMANENTS

- 1° - Tout abonné qui nous procurera un nouvel abonné aura droit à 2 lignes gratuites de petites annonces à utiliser au cours de la durée de son abonnement.
 - 2° - Tout abonné qui nous procurera 5 nouveaux abonnés en moins de trois mois, aura droit à 5 lignes d'annonces supplémentaires à utiliser au cours de la durée de son abonnement.
 - 3° - Lorsque nous serons parvenus au total de 300 abonnés, nous distribuerons également diverses récompenses aux meilleurs propagandistes; nous en reparlerons prochainement.
-

PETITES ANNONCES

(Les premières paraîtront le mois prochain, comme il s'agit du premier numéro de cette revue). Nous nous réservons de refuser certaines annonces non conformes à l'esprit de cette revue.

40 francs la ligne comprenant 65 lettres, signes de ponctuation, ou espaces entre les mots. Pour les versements et correspondance, voir ci-dessus la rubrique "Abonnements".

Le Directeur de Publication : R. VEILLITH

Dépôt légal Février 1958